

Racines de la communauté 1896-1937

La première Divine Liturgie au Canada

Il n'y avait pas de maison convenable où servir une liturgie, aussi on a décidé de l'avoir en plein air. Un endroit élevé au milieu de la prairie sur la ferme de Theodore Nemirsky a été choisi.

Au sommet a été placée une grosse croix à trois traverses décorée d'une couronne de fleurs sauvages et de verdure. On a disposé une nouvelle table et, le long de trois de ses côtés, trois jeunes épinettes entre lesquelles on a drapé un morceau de tissu blanc pour que les cierges puissent rester allumés.

Quoiqu'il pleuve souvent à cette époque de l'année, le temps est demeuré calme et le ciel, dégagé, comme pour répondre à nos besoins... les personnes reçues semblaient être au nombre de 600 âmes, y compris les femmes et les enfants...

Extrait du rapport du Père Kamnev

Après l'Office du soir (Vêpres), un endroit a été choisi pour l'établissement d'une église, ainsi que d'un cimetière, et a été désigné un Comité responsable de la construction de l'église constitué d'Ivan Lakusta, de Constantine Nemirsky, de Dmitro Balan, d'Ivan Tkachuk, de Vasyl Strashuk, d'Ivan Danchuk et d'Ivan Boris; Ivan Halkov a été choisi pour être président avec Theodore Rudyk comme assistant et Theodore Nemirsky en tant que secrétaire.

Il s'agissait du premier comité paroissial orthodoxe canadien, le début d'une première paroisse dédiée à la Très Sainte Trinité et située à Stary Wostok (Ancien Orient) en Alberta.

L'inscription sur la pierre angulaire se lit comme suit :

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT ESPRIT.
LA PREMIÈRE ÉGLISE ORTHODOXE DU CANADA EST FONDÉE SOUS LE NOM DE SAINTE-TRINITÉ
LE 4 JUIN, EN L'AN DE GRÂCE 1898, SOUS LE RÈGNE DE L'EMPEREUR DE TOUTE LA RUSSIE
NICOLAS II
ET DE LA REINE DE LA GRANDE-BRETAGNE ALEXANDRA-VICTORIA, SUITE À LA DÉCISION DE
SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR NICHOLAS.

La visite du premier prêtre

La visite du premier prêtre, le Père Dmitri Kamnev, et du lecteur, Vladimir Aleksandrov, venus de la Mission de Seattle par train via Calgary, selon le prêtre « *une ville pleine de moustiques énormes ne laissant aucun repos au visiteur* », a débuté le 24 juin 1897.

Ils sont arrivés à Edmonton, autre nouvelle ville des Prairies, et se sont renseignés au bureau de l'Immigration quant au lieu d'habitation des familles ruthéniennes. On leur a dit que quelques-unes se trouvaient à 24 kilomètres de là à Rabbit Hills et qu'environ 120 familles s'étaient établies plus loin, à environ 113 kilomètres en un lieu appelé Limestone Lake.

Après avoir loué des chevaux, ils sont partis pour Limestone Lake et sont arrivés à la maison du Ruthénien le plus proche, Mikhailo Melnyk. Le Père Kamnev a été tout aussi étonné par leur pauvreté que par leur joyeuse ténacité, « *ils s'attendent à ce que cette terre vierge vienne, dans un proche avenir, combler leurs attentes en terme de récoltes et de bétail* ». Partout où ils se sont rendus, ils ont été accueillis avec joie et la Divine Liturgie a été prévue pour le dimanche, avec bénédiction des eaux, la bénédiction de l'endroit où aurait lieu la célébration et les Vigiles le samedi, ainsi que des temps de discussion pour préparer à un Rite d'Union formel les colons qui voudraient joindre l'Église.

Le compte rendu de leur voyage, publié dans Vestnik, comportant une erreur typographique, les dates exactes des célébrations ne peuvent être calculées qu'à compter de la date de leur départ de Seattle et de leur date de retour indiquant qu'ils avaient quitté Edmonton le 16 et étaient arrivés chez eux le 20 juillet (gardant à l'esprit que les calendriers julien et grégorien étaient tous deux utilisés par Vestnik).

Leurs conditions de pauvreté nous ont touchés – à part une table et 2 ou 3 planches posées sur des souches pour tenir lieu de bancs, il n'y avait absolument rien! – et la famille est vraiment nombreuse, une épouse et 5 à 7 enfants. Il nous était reconnaissant, nous a dit qu'il nous attendait et avait pris des arrangements pour que nous demeurions à la maison de Theodore Nemirsky – mais que c'était à seize kilomètres plus loin!

Le rapport du Père Kamnev (traduit de l'anglais)

Des Ruthéniens uniates venus de Galicie et de Bucovinie s'étant établis au Canada il y a deux ans, ainsi que certains autres n'étant arrivés qu'il y a un an (quinze familles seulement y sont depuis cinq ans), ont écrit plusieurs lettres cette année à notre évêque pour demander de joindre les rangs de l'Église orthodoxe. Notre évêque leur a répondu personnellement, ce que nous ont indiqué avec satisfaction les colons lors de notre voyage au Canada, et a promis de les visiter lui-même ou de leur envoyer un prêtre.

Dans l'impossibilité d'y aller lui-même à cause d'un voyage difficile en Alaska en vue de faire l'inspection de l'Éparchie, Son Excellence a confié cette tâche au Père Dmitri Kamnev et au lecteur Vladimir Aleksandrov de la Mission de Seattle. Après avoir correspondu auparavant avec les Ruthéniens, nous sommes partis pour nous rendre dans ces régions le 24 juillet [juin] de cette année¹.

Notre chemin passait par la ville de Vancouver et de là, nous sommes arrivés dans des régions étant sous le gouvernement britannique, dans les villes de Calgary et Edmonton où se termine la voie ferroviaire. Puis, nous avons parcouru environ 113 kilomètres à cheval pour nous rendre chez les Ruthéniens.

Après une nuit passée à Vancouver, nous nous sommes mis en route à quatorze heures le jour suivant, seule heure de départ du train. Le trajet jusqu'à Calgary est très pittoresque mais vraiment dangereux – nous avons deux chaînes de montagnes à traverser : les Cascades et les Skalins. La voie passe par de profonds tunnels creusés dans les montagnes ou encore au-dessus de précipices, ce qui est vraiment très effrayant! Le train parcourt ces endroits très lentement. Et c'est ainsi que nous sommes arrivés à Calgary. La petite ville est nouvelle – en ses débuts de croissance – et sauf en ce qui a trait à une énorme quantité de moustiques ne donnant aucun repos au visiteur, Calgary n'offre pas de quoi faire une chanson. Le train ne va à Edmonton que deux fois par semaine; heureusement, nous n'avons eu qu'un jour d'attente avant le départ.

¹ Il semblerait que le Père Kamnev ait voulu écrire « juin » au lieu de « juillet », car selon le compte rendu de leur voyage, ils sont revenus à Seattle le 20 juillet.

Nous sommes finalement arrivés à Edmonton. Notre premier devoir était de nous rendre chez les Ruthéniens vivant dans cette localité. Au bureau de l'Immigration, on nous a dit qu'un groupe de Ruthéniens, vingt-trois familles, s'était établi à environ 24 kilomètres d'Edmonton à « Rabbit Hills » et qu'un autre groupe d'environ 120 familles s'était rendu plus loin, à environ 113 kilomètres d'Edmonton en un lieu appelé « Limestone Lake ».

Comme nous avons correspondu avec ce dernier groupe, nous avons décidé de les visiter d'abord, laissant savoir à l'autre groupe que nous les visiterions au retour. N'ayant aucun moyen de laisser connaître le moment de notre arrivée aux colons de Limestone Lake, car il n'y a pas de télégraphe ni de bureau de poste à cet endroit, nous avons dû louer des chevaux dans la ville d'Edmonton. Il n'y a pas véritablement de routes par ici, aussi chacun va par le chemin qui lui semble le meilleur; après être partis tôt le matin et avoir erré à travers diverses falaises, nous sommes arrivés fatigués en soirée à la première maison habitée par un Ruthénien, Mikhaïlo Melnyk.

Leurs conditions de pauvreté nous ont touchés – à part une table et 2 ou 3 planches posées sur des souches pour tenir lieu de bancs, il n'y avait absolument rien! – et la famille est vraiment nombreuse, une épouse et 5 à 7 enfants. Il nous était reconnaissant, nous a dit qu'il nous attendait et avait pris des arrangements pour que nous demeurions à la maison de Theodore Nemirsky – mais que c'était à seize kilomètres plus loin! Après lui avoir parlé, nous avons dû continuer notre route et avons finalement atteint l'endroit désigné où nous ont accueillis avec plaisir notre hôte et son frère, Constantine Nemirsky. Nous n'avons pas eu à demeurer dans la maison car une tente, gentiment offerte par le frère de notre hôte, avait été mise à notre disposition. Nous avons utilisé cette tente tout le temps de notre séjour en ce lieu.

Le jour suivant, pour que les gens sachent que nous étions arrivés, nous avons décidé de nous remettre en selle et d'aller visiter tous les Ruthéniens vivant dans leur propre maison, puisque la moitié des colons n'ont pas encore construit de maison et qu'ils vivent à trois ou quatre familles dans les maisons de leurs plus proches voisins. La colonie s'étend sur 32 kilomètres ou un peu plus. Le terrain est plat, couvert d'herbe épaisse ou de broussailles clairsemées, et il y a plusieurs lacs et marécages; la température est fraîche (il y a des gels même en juillet)

mais à voir les colons, le climat est sain; on ne voit que peu de malades parmi eux. Tous ceux qui ont dix-huit ans ont le droit de demander une terre de 160 acres de leur choix, après avoir payé un droit d'accès de dix dollars : c'est pourquoi ils sont disséminés dans les prairies sur de grandes distances.

La plupart des Ruthéniens n'ont pas de ressources et vivent donc très pauvrement mais cela ne les décourage pas – avec l'aide de Dieu, nous ont-ils dit, ils s'attendent à ce que cette terre vierge vienne, dans un proche avenir, combler leurs attentes en terme de récoltes et de bétail.

Aller visiter tous les Ruthéniens nous aurait pris plus d'une journée, aussi nous n'avons pas réussi à tous les voir, certains d'entre eux étant au travail sur les fermes de colons allemands ou anglais. Nous avons été accueillis partout avec grande joie; tous, sans hésitation, voulaient se joindre à la sainte Église orthodoxe et tous s'inquiétaient surtout de n'avoir pas de temple. Étant donné leur situation sur une terre étrangère, ils ressentaient spécialement le besoin d'en avoir un. Nous les avons réconfortés en leur disant que nous aurions un service religieux le samedi, ainsi que le dimanche, et qu'ils pourraient, à ces moments-là, réaliser leur désir de se joindre à l'Église orthodoxe. Avec grande joie, tous ont accepté d'y venir.

Il n'y avait pas de maison convenable où servir une liturgie, aussi on a décidé de l'avoir en plein air. Un endroit élevé au milieu de la prairie sur la ferme de Theodore Nemirsky a été choisi. Au sommet a été placée une grosse croix à trois traverses décorée d'une couronne de fleurs sauvages et de verdure. On a disposé une nouvelle table et, le long de trois de ses côtés, trois jeunes épinettes entre lesquelles on a drapé un morceau de tissu blanc pour que les cierges puissent rester allumés. Quoiqu'il pleuve souvent à cette époque de l'année, le temps est demeuré calme et le ciel, dégagé, comme pour répondre à nos besoins....

Le samedi soir, après la bénédiction des eaux et de l'endroit choisi pour tenir la sainte Liturgie, les Vigiles ont été célébrées, puis le bon moment est venu de parler aux gens, pour que le prêtre puisse leur dire que nous étions venus, avec la bénédiction de notre Archipasteur, afin de répondre à leur désir de s'unir à la sainte Église orthodoxe et de leur expliquer les divergences entre les enseignements de l'Église occidentale et ceux de l'Église orthodoxe. Plusieurs étaient présents, surtout des femmes et des

enfants car les hommes n'avaient pu venir à cause des grandes distances à parcourir.

Tôt le matin du jour suivant, les personnes s'étaient déjà rassemblées. Nous avons commencé avec les Matines puis, avant de donner le congé, le prêtre s'est tourné vers l'assemblée. Reprenant les mots de la veille, il a redit les différences entre les enseignements de l'Église latine et ceux de l'Église orthodoxe; suite à cela, en réponse à la question « Voulez-vous devenir des fils de l'Église orthodoxe véritable? » s'est élevée la réponse unanime « Nous le voulons, Père, notre âme a été orthodoxe, la voie latine nous a toujours répugné et nous y renonçons! » Après la Confession et le Rite d'Union, la Divine Liturgie a été célébrée, au cours de laquelle les personnes s'étant confessées ont eu part aux Divins Mystères.

Après la Liturgie, un molében a été chanté en faveur de la famille royale russe, de la reine Victoria, de Son Excellence Mgr Nicholai, évêque des Îles aléoutiennes et de l'Alaska et de tous les nouvellement reçus, soit environ 600 âmes incluant les femmes et les enfants. Après le baiser à la croix et la bénédiction avec l'eau bénite, nous avons distribué la petite quantité de croix et de livres que nous avons pu nous procurer pour le voyage. Puis, il y eu un mariage et le baptême de six enfants. La célébration s'est terminée en fin d'après-midi à dix-sept heures.

Ce soir-là, alors qu'elles étaient encore rassemblées après les Vêpres, les personnes ont eu une discussion au sujet des questions communautaires. D'un accord général, il a été décidé de déposer une requête auprès de Son Excellence afin qu'il reçoive dans son Éparchie la nouvelle communauté; un emplacement a été choisi pour une église et un cimetière et un Comité responsable de la construction de l'église composé de dix personnes a été formé. Ivan Halkov a été choisi pour être président avec Theodore Rudyk comme assistant. Les membres de ce comité étaient : Ivan Lakusta, Constantine Nemirsky, Dmitro Balan, Ivan Tkachuk, Vasyl Strashuk, Ivan Danchuk et Ivan Boris. Theodore Nemirsky a été choisi pour être secrétaire.

Il est à mentionner, tel que nous l'avons appris plus tard d'un agent principal, que si les Ruthéniens comptent plus de trente familles, ils ont droit, selon les Statuts du Gouvernement canadien, à 40 acres d'une terre cultivable vacante pour y construire une église, une école et un cimetière,

ainsi qu'à un permis en vue de couper du bois en quantité suffisante pour les besoins relatifs aux édifices.

Le jour suivant a été béni le terrain destiné à l'église et au cimetière; deux grosses croix à trois traverses y ont été plantées. Tout le jour suivant, à la demande des Ruthéniens, nous sommes allés bénir les maisons, devant lesquelles plusieurs d'entre eux désiraient planter une croix pour indiquer qu'ils étaient maintenant Orthodoxes.

Nous les avons quittés le 10 juillet, ayant l'intention d'être le dimanche suivant avec les Ruthéniens habitant de l'autre côté d'Edmonton, au nombre de vingt-trois familles comme nous l'avons signalé auparavant. Et en effet, alors que nous nous trouvions encore à Edmonton, nous avons appris que nous étions attendus à Rabbit Hills. Nous sommes arrivés le samedi à la maison de Theodore Fuhr, une habitation spacieuse comportant même une véranda (car il avait acheté à un colon allemand sa ferme avec des bâtiments déjà construits).

Ne prêtant aucune attention à la pluie qui est tombée toute la journée, les colons se sont rassemblés. Les Vigiles ont été célébrées et, le jour suivant, les Matines, la Confession, le Rite d'Union à l'Église orthodoxe et la Divine Liturgie, lors de laquelle tous ceux qui s'étaient confessés ont eu part aux Saints Mystères. Durant la soirée, un Acatliste à la Mère de Dieu a été chanté par toute la communauté. Le jour suivant, il y a eu une discussion au sujet des questions communautaires et une requête a été écrite à Son Excellence afin qu'il reçoive dans son Éparchie la nouvelle communauté comptant 99 âmes incluant les femmes et les enfants. Dans la matinée du 16, nous sommes partis via Edmonton et sommes arrivés chez nous le 20 juillet en soirée.

Prêtre Dmitri Kamnev